

BOXE

LE GALA EST PROGRAMMÉ LE 22 MARS À LA SAFEX D'ALGER

# Benguesmia défiera le Brésilien José Hilton Dos Santos

Mohamed Benguesmia ne compte pas ranger ses gants de sitôt. A 42 ans, l'enfant de Benchaâbane, près de Boufarik, se lance dans un nouveau challenge qui pourrait lui permettre d'aller à la conquête des cimes. Et son manager, Mohamed Guenif, compte bien le remettre sur orbite en lui proposant, dès le 22 mars prochain, un combat professionnel contre le Brésilien José Hilton Dos Santos, à l'occasion d'un gala pugilistique, prévu au pavillon «S» de la Safex (Pins-Maritimes) qui comprendra aussi deux autres combats professionnels.

Une soirée que Benguesmia est en train de préparer avec les moyens du bord. «Nous étions pendant quatre jours à Chréa pour un stage d'oxygénation. A cause de la neige, nous étions contraints de redescendre à Blida et à Boufarik pour parfaire notre préparation. Nous manquons de sparring-partners de gros calibre. Je me contente de quelques répliques données par des boxeurs algériens, à l'image de Toubilini. Pour espérer ravir un titre de l'envergure de l'UBO, nous devons aller chercher des sparrings en Europe. Mais cela coûte de l'argent, beaucoup même», a affirmé Benguesmia qui s'attend à un 42<sup>e</sup> combat professionnel assez difficile. «Le Brésilien, âgé de 41 ans, compte à son palmarès 48 combats professionnels matérialisés par 32 victoires dont 21 par K-O. C'est un pur gaucher qui a été plusieurs fois champion de son pays et est vice-champion du monde WBO-IBF», dira, à son propos, Mohamed Guenif.



José Hilton Dos Santos.



Benguesmia.

Photo : Samir Sur

La perspective d'aller vers une opposition contre l'Allemand René Hubner ou le Bulgare Constantin Smerdjiev pour disputer le titre (vacant) de l'UBO pousse le manager du champion algérien à engager une procédure pour que l'événement se déroule en Algérie. «Nous avons acquis le cahier des charges pour que l'organisation de ce championnat des lourds ait lieu en Algérie. Nous nous sommes acquittés de la somme exigée par l'UBO et nous avons convenu pour que la manifesta-

tion se tienne en juin prochain. Cela coïncidera avec le cinquantenaire de la fête de l'Indépendance», précisera M. Guenif. «Nous aurons, pour ce faire, besoin de l'aide de nos amis sponsors et des autorités», espère-t-il. L'affiche intitulée «La soirée des champions» a déjà le mérite de susciter l'intérêt d'un Algérien établi en Allemagne, Tazfi Ahmed (recordman du monde de Guinness-book et self-défense), qui effectuera une exhibition à Alger «juste par amitié à Mohamed

Benguesmia», fera savoir Guenif. Benguesmia, auteur de 41 victoires, un nul et 2 défaites pendant sa nouvelle carrière en pro, entamée en 1999 juste après le championnat d'Afrique disputé à Alger (1998), pense réussir sa nouvelle sortie. «Je dois dire que les quatre dernières années n'étaient pas riches sur le plan personnel. J'ai très peu combattu, et c'est très contraignant pour un boxeur. Maintenant, c'est à moi de travailler pour reprendre la forme et le chemin des grands challenges»,

## KARATÉ-DO

### Chafik Boulaoued, un champion prometteur

C'est avec la médaille d'or que le jeune karatéka Chafik Boulaoued est rentré à Sétif, sa ville natale, des championnats d'Algérie combat (kumité, -67 kg), disputés récemment dans la capitale. Cette victoire, le sociétaire du club GSP (Groupement sportif pétroliers) l'a décrochée après avoir réussi un parcours sans faute. Chafik n'est pas à sa première médaille d'or dans cet art martial puisque, après avoir obtenu la 3<sup>e</sup> place aux Jeux panarabes, à Doha en 2011, il a remporté la médaille d'or aux Jeux universitaires de 2011 ainsi qu'une autre médaille d'or aux championnats maghrébins. Désormais, le jeune karatéka, qui pratique depuis son jeune âge cette discipline, espère progresser au niveau international avec la sélection algérienne dont il est un élément incontournable. Cependant, le chemin a été long pour arriver à ce niveau ! Ses débuts dans le karaté remontent à l'année 1993 à Tichy (Béjaïa). Dans cette localité où peu de disciplines sportives était pratiquées,

Chafik s'est retrouvé par hasard à faire du karaté sous la houlette de son premier entraîneur, Nacer Tani. Le déménagement de sa famille six ans plus tard à Sétif (sa ville natale) a complètement chamboulé son quotidien. Il a dû s'adapter à son nouvel environnement. A Sétif, son amoureux pour le karaté passe à l'étape de la passion, et il décide d'embrasser une carrière dans cette discipline où il commença la compétition sous la houlette des entraîneurs Bourouba et Maïza de la maison de jeunes de Tandja. Le destin le conduira à Alger pour des études au niveau de l'ISTS, chose qui lui permettra de signer une licence avec son club actuel, le GSP. Un long chemin reste à parcourir donc pour Boulaoued pour réaliser son rêve, celui d'être un champion du monde. Un chemin long mais pas impossible pour un aussi jeune champion bourré de talent. Bon vent sur les tatamis !

I. S.



### Trois questions à Chafik Boulaoued

**Le Soir d'Algérie : Quel est le secret de votre réussite ?**  
**Chafik Boulaoued :** J'ai réussi grâce à un bon programme tracé par mes parents qui sont tous les deux d'anciens sportifs. Aussi, j'ai eu l'occasion de trouver un environnement favorable à la pratique du karaté. C'est difficile de réussir en sport et études car le système scolaire actuel (8h à 17h) ne le permet pas. Le haut niveau demande des entraînements biquotidiens ainsi qu'une meilleure récupération.

**Pourquoi la ville de Sétif n'obtient pas de résultats en seniors ?**  
La catégorie seniors exige beaucoup de moyens et un volume de travail plus conséquent, chose qui manque cruellement à Sétif. Ce n'est pas avec deux ou trois entraînements par semaine qu'on peut devenir champion.

**Un dernier mot ?**  
Je tiens à dédier ce nouveau titre à mes parents et à toute ma famille, et je remercie mes anciens entraîneurs Tani, Bourouba et Maïza, ainsi que mon entraîneur actuel du GSP, Idiri Redouane, sans oublier mes entraîneurs de l'équipe nationale, Adman et Rédha Benkaddour (champion du monde de kumité) et, enfin, le président actuel de la Fédération de karaté qui, depuis son arrivée, a su élever le niveau du karaté en Algérie.

**Propos recueillis par Imed Sellami**

HANDBALL

LE GSP, LE MCS ET LE HBCEB POURSUIVENT LEUR MOUVEMENT

# À qui profite le boycott ?

Le boycott du championnat par les trois principaux clubs de la nationale 1 se poursuit. La 7<sup>e</sup> journée, programmée par la DOS/FAHB, le week-end dernier, a été tronquée de trois rencontres, en l'occurrence CRBBA-GSP, HBCEB-MCS et CRBB-OEO.

Les deux premières pour des considérations connues de tous, à savoir le boycott du championnat par le GSP, le HBCEB et le MCS, alors que la troisième (CRBB-OEO) n'a pas eu lieu en raison des festivités de la journée du Chahid organisées à la salle OMS de Baraki.

Avant l'annonce, en catimini, du déroulement de cette septième journée, tout le monde s'interrogeait sur la possibilité de voir les trois équipes reprendre la compétition. La fédération, par la voix de son président, M. Aït Mouloud, avait averti les boycotteurs de son intention d'appliquer les sanctions qui s'imposaient si le GSP, le HBCEB et le MCS venaient à ne pas honorer de leur présence les rendez-vous fixés par son instance.

«En cas de nouveau forfait, la réglementation sera appliquée», a-t-il menacé. Chose qui ne semble pas avoir intimidé les protestataires qui, non seulement ont boycotté les matches de vendredi dernier, mais ont décidé de contre-attaquer à l'occasion d'une conférence de presse, tenue hier. Pour ces derniers, «la fédération a transgressé la réglementation»

Deux «objectifs» sont assignés à ces deux rendez-vous africains, selon le premier responsable des instances nationale et africaine de boxe. «Les championnats d'Afrique féminins serviront de préparation pour les 7<sup>es</sup> Championnats du monde (dames) prévus du 21 mai au 3 juin à Qinhuangdao (Chine), eux-mêmes qualificatifs aux Jeux olympiques de Londres 2012. Tandis que ceux de la catégorie juniors serviront à constituer une sélection nationale de jeunes en vue de leurs championnats du monde programmés du 15 au 28 octobre dans la ville de Bangkok (Thaïlande)», a précisé Bensalem.

Cette sélection juniors est la «relève de demain» en ce sens qu'elle aura pour but «la qualification» aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro de 2016. «Nous devons donc leur donner un volume de compétitions conséquent», a conclu le premier responsable de la boxe nationale.

Le GSP, champion d'Algérie en titre, et le HBCEB, ont été écartés du champion-



L'EN de Salah Boucekriou, principale victime de cet imbroglio.

en décidant d'un nouveau système de compétition «sans passer par l'AG».

Leur revendication exprimée depuis le mois de septembre dernier n'a pas trouvé une oreille attentive, malgré les tentatives des personnalités influentes au sein de la famille du handball mais aussi du côté de la tutelle. Un ministère de la Jeunesse et des Sports qui est, une nouvelle fois, intervenu pour empêcher la fédération de ne pas appliquer les mesures coercitives à l'encontre des clubs boycotteurs.

Jeudi dernier, le directeur du sport d'élite a sommé l'instance fédérale de jouer la carte de l'apaisement dans l'attente d'un règlement définitif du conflit. Ce qui passerait, à en croire nos sources, par des «concessions» que chaque partie fera dans «l'intérêt de la pratique». Toujours est-il qu'à saisir les propos formu-

lés et par le premier responsable de la FAHB et par les responsables des trois clubs, la tension ne baissera pas d'un iota dès lors que chacun campe sur sa position. Le premier à être généralisé par ce conflit qui ne veut pas connaître son épilogue, c'est Salah Boucekriou, le sélectionneur national. Lors de la dernière CAN-2012, disputée au Maroc, l'entraîneur des Verts avait fait valoir le manque de compétitivité des locaux, lui qui ne pouvait, non plus, compter sur des joueurs évoluant à l'étranger pour cause de blessures ou de méforme. Une défiance qui a eu pour conséquence la «dépréciation» de la valeur de l'EN, obligée désormais à jouer les barrages menant aux JO de Londres face à de gros bras comme l'Espagne, la Serbie et la Pologne.

M. B.

## CONFÉRENCE DE PRESSE DU GROUPE DES 3

### «Il y a eu transgression de la réglementation»

Les dirigeants du HBC El-Biar, du GS Pétroliers et du MC Saïda ont estimé, hier à Alger, que la Fédération algérienne de handball (FAHB) a «transgressé» la réglementation qui régit la discipline en décidant de changer le système de compétition «sans passer par l'assemblée générale».

«Nous n'avons aucun problème avec qui que ce soit. Notre seul souci, c'est qu'il y a eu transgression de la réglementation par la FAHB», ont déclaré, d'une seule voix, les présidents du HBCEB et du MCS.

Abdeslam Benmeghsoula et Nouar Brahim et le secrétaire général et directeur technique sportif (DTS) du GSP, Djaâfar Belhocine, en exhibant le *Journal officiel* de la République algérienne lors d'une conférence de presse conjointe.

Ces trois formations de l'élite sont entrées en conflit avec la FAHB en raison du nouveau système de compétition prôné par l'instance fédérale, qui a décidé d'augmenter le nombre des participants au championnat de la division une «sans passer par l'assemblée générale».

Le GSP, champion d'Algérie en titre, et le HBCEB, ont été écartés du champion-

nat d'Algérie dans un premier temps pour leur boycott de trois journées de la compétition, avant que la FAHB ne décide de réintégrer ces deux formations en programmant leurs matches de la 7<sup>e</sup> journée du championnat pour vendredi dernier, de même pour le MCS qui comptabilisait deux forfaits. Mais les trois équipes ont campé sur leur décision, refusant de reprendre la compétition «jusqu'à ce qu'il y ait du nouveau».

«Nous allons continuer à boycotter le championnat parce qu'il y a eu transgression de la réglementation, ont-ils répété. Ce n'est pas parce que 17 clubs (de la D1) transgressent aussi la loi qu'elle devient nulle».

Pour ces trois responsables, accompagnés des membres fédéraux Si Hmida Belkacem, Mohamed Aloui (suspendus tous deux) et Fouad Hirèche, l'augmentation des clubs de l'élite «fait baisser le niveau de la compétition et non pas le contraire comme le prétend le président de la Fédération (Djaâfar Aït Mouloud, ndr)».

«Il faut diminuer le nombre de clubs de l'élite pour avoir un bon niveau. Il était programmé que nous passions de 16 à 14, puis 12 et enfin 10

clubs en division 1, malheureusement, on se retrouve avec 20 clubs», a asséné M. Benmeghsoula.

Les trois responsables ont regretté aussi le nombre «important» de clubs en D2 (3 groupes de 12) et l'absence de paliers inférieurs dans la discipline de handball.

«Nous nous retrouvons avec 56 clubs entre la D1 et la D2, c'est beaucoup. Il y a des équipes en première division qui n'ont même pas 7 joueurs dans leur effectif», a relevé M. Nouar, avant de faire savoir qu'il y a «des clubs qui contestent le système de compétition tout en continuant à jouer les matches de championnat».

Djaâfar Belhocine a cité, de son côté, l'exemple du championnat de France, dont le pays est champion du monde et champion olympique, qui compte 11 paliers avec une D1 à 14 équipes et une D2 avec le même nombre.

«En Tunisie (championne d'Afrique), il y a une D1 à 12 clubs et une D2 à 14 clubs et le sélectionneur national, le Français Alain Portes, a demandé à réduire encore le nombre à 10 équipes. L'Égypte compte, pour sa part, 12 équipes en D1 et 12 autres en D2», a cité, à titre d'exemple, Fouad Hirèche.

Publicité

# A3 Sportback

Édition limitée **S Line**

La Finition S Line vous offre un très haut niveau de finition répondant aux plus grandes exigences ; jantes en aluminium 18", sellerie cuir / Alcantara, volant sport en cuir perforé, pack extérieur S Line, châssis sport ...

www.audi.dz

**SOVAC**  
Importateur Officiel

**Audi**  
Vorsprung durch Technik